



SANTÉ SUD

Agir sans remplacer

Santé Sud est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement en accompagnant les initiatives locales.

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2017

www.santesud.org



SOMMAIRE



4 ÉDITORIAL



5 NOTRE ASSOCIATION



6 SANTÉ SUD DANS LE MONDE : 2017 EN CHIFFRES



8 NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION EN 2017 :
VERS PLUS DE TOLÉRANCE



10 OPTIMISER LES SYSTÈMES DE SANTÉ



15 MÉDICALISER LES ZONES RURALES



18 RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES



20 POUR ALLER PLUS LOIN : DÉCOUVREZ L'INTÉGRALITÉ
DE NOS PROGRAMMES EN 2017



22 RAPPORT FINANCIER

AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT...

Santé Sud tient ici à remercier tous les bénévoles, les experts associatifs, les volontaires, les salariés du siège et des représentations nationales, les donateurs, les bailleurs de fonds et les sympathisants qui, chacun à leur manière, contribuent à défendre à nos côtés l'accès à des soins de qualité pour TOUS.

Notre reconnaissance va spécialement à nos équipes et à nos partenaires dans les pays en développement, qui accompagnent chaque jour sur le terrain les personnes les plus vulnérables. Ces femmes et ces hommes de conviction ne comptent ni les efforts, ni le temps pour défendre les droits de ceux qui en sont privés.

SANTÉ SUD

Agir sans remplacer

Siège

200, boulevard National
Le Gyptis II, bât. N
13003 Marseille
+33 (0)4 91 95 63 45
contact@santesud.org

www.santesud.org



ÉDITORIAL

EN 2017 NOS PROGRAMMES ONT PROUVÉ QUE TOUT CHANGEMENT EST POSSIBLE



Une fois de plus, 2017 nous a permis de constater que nos projets pour un meilleur accès des populations à des soins de qualité, conçus pour être transposables à grande échelle, démontrent que tout changement est possible.

En Algérie, au Burkina Faso et en Mauritanie, les malades sont remis au cœur des priorités des services de santé par des équipes pluridisciplinaires travaillant en coordination dans une recherche continue de qualité. Co-construits avec les acteurs locaux, nos programmes inspirent les autorités publiques qui souhaitent reproduire ces expériences dans d'autres régions, comme cela a été le cas en 2017 en Mongolie, au Mali et à Madagascar.

Agir sans remplacer implique d'inciter ses partenaires à prendre en main toutes ces initiatives pour en devenir les seuls animateurs, à l'instar du réseau de pouponnières associatives en Tunisie ou des responsables des centres de santé à Ouagadougou.

L'approche globale de Santé Sud l'amène à intervenir également du côté des populations, avec un intense travail de sensibilisation pour leur permettre de devenir des acteurs de leur propre développement, comme en Mauritanie, au Bénin ou au Burkina Faso.

Nous sommes très heureux de constater qu'en 2017, 5,9 millions de citoyens ont bénéficié d'une meilleure prise en charge médico-sociale grâce aux 19 programmes que nous avons mis en place. Ces résultats sont encore plus encourageants que ceux obtenus l'année précédente !

Nicole Hanssen est directrice exécutive de Santé Sud

RAYONNER PLEINEMENT ICI ET AILLEURS !



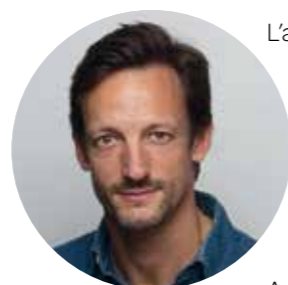
2017 a été une année clé pour Santé Sud, témoin du lancement de nombreux chantiers et d'une ambitieuse réflexion visant à développer fortement son action et sa communication.

Avec son savoir-faire, ses nombreuses initiatives et sa longue expérience, Santé Sud mérite d'être mieux connue et de rayonner pleinement ici et ailleurs avec une visibilité renforcée. Ces objectifs nous ont conduits à intensifier le rapprochement de Santé Sud avec les autres structures du GROUPE SOS.

Avec son positionnement visant à favoriser « l'agir sans remplacer », Santé Sud a depuis ses débuts dans son ADN une expertise en matière de développement en adéquation parfaite avec les grandes orientations du secteur de l'action internationale. À ce titre, il nous appartient de renforcer encore le rôle de l'ONG dans l'accompagnement de nos partenaires publics et privés dans les pays du Sud, en vue de démultiplier l'impact de leurs initiatives.

Kevin Goldberg est directeur général de Santé Sud et du secteur action internationale du GROUPE SOS

UNE ACTION RENFORCÉE À L'INTERNATIONAL



L'année 2017 a marqué un tournant pour le GROUPE SOS, avec la création de trois nouveaux secteurs : la culture, la transition écologique et l'action internationale, Santé Sud étant une entité clé de ce dernier.

Aux côtés d'Afghanistan Libre, de Djantoli, de Ginkgo, de Planète Urgence, de Play International et de GROUPE SOS Pulse, Santé Sud a contribué en 2017 à la réalisation de 9,2 millions d'euros de programmes mis en œuvre dans 29 pays et conduits par 209 collaborateurs.

La création d'un secteur est l'occasion de réaffirmer la vision que nous portons. Pour Santé Sud comme pour l'ensemble du GROUPE SOS Action internationale, c'est la recherche d'innovation, de l'excellence et d'un savoir-faire sans cesse actualisé qui nous guident. Partout où nous agissons, nous entendons être des acteurs professionnels au service du développement humain.

Frédéric Bailly est président de Santé Sud et directeur général groupe en charge de l'immobilier et de l'action internationale au sein du GROUPE SOS

NOTRE ASSOCIATION

Santé Sud est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement en accompagnant les initiatives locales.

POPULATIONS BÉNÉFICIAIRES

Femmes enceintes et nouveau-nés

Orphelins et enfants vulnérables

Mères célibataires et enfants abandonnés

Populations rurales isolées

Personnes en situation de handicap

Personnes atteintes de maladies négligées ou chroniques

Jeunes en rupture sociale

Personnes souffrant de troubles mentaux...

NOTRE EXPERTISE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

Penser global Ingénierie de projets

- Exploration et conception
- Partenariat pluri-acteurs
- Mise en œuvre de projets de développement
- Évaluations, monitoring et études d'impact

Révéler les compétences Formation

- Formation des professionnels de base
- Formation des cadres
- Formation de formateurs

Pérenniser les dynamiques Structuration institutionnelle

À travers une réflexion participative sur leurs pratiques et leurs dynamiques, les équipes d'une structure sont amenées à s'approprier une démarche de projet où les objectifs priment sur les moyens.

- Projet associatif
- Projet d'établissement
- Projet de service

Catalyser l'intelligence collective Mise en réseau

- Échanges de pratiques entre professionnels
- Groupes de travail pluridisciplinaires
- Séminaires et ateliers de travail

Porter les changements sociétaux Plaidoyer et sensibilisation

- Lobbying auprès des leaders politiques, religieux et communautaires
- Campagnes de sensibilisation de l'opinion publique



45 SPÉCIALITÉS ET MÉTIERS CONCERNÉS :

Anesthésie, Anthropologie et Sociologie de la santé, Biologie, Chirurgie, Communication, Comptabilité, Direction d'établissement hospitalier, Direction d'établissement sanitaire et social, Économie de la santé, Éducation spécialisée, Épidémiologie, Évaluation, Formation et pédagogie, Gynécologie obstétrique, Hygiène, Ingénierie de programmes de développement, Kinésithérapie, Laboratoire médical, Maïeutique, Médecine d'urgence, Santé publique, Médecine générale, Néonatalogie, Neurologie, Nutrition, Pédiatrie, Pédopsychiatrie, Pharmacie, Plaidoyer, Psychiatrie, Psychologie, Psychomotricité, Puériculture, Services éducatifs, Sociologie, Soins infirmiers, Travail social...

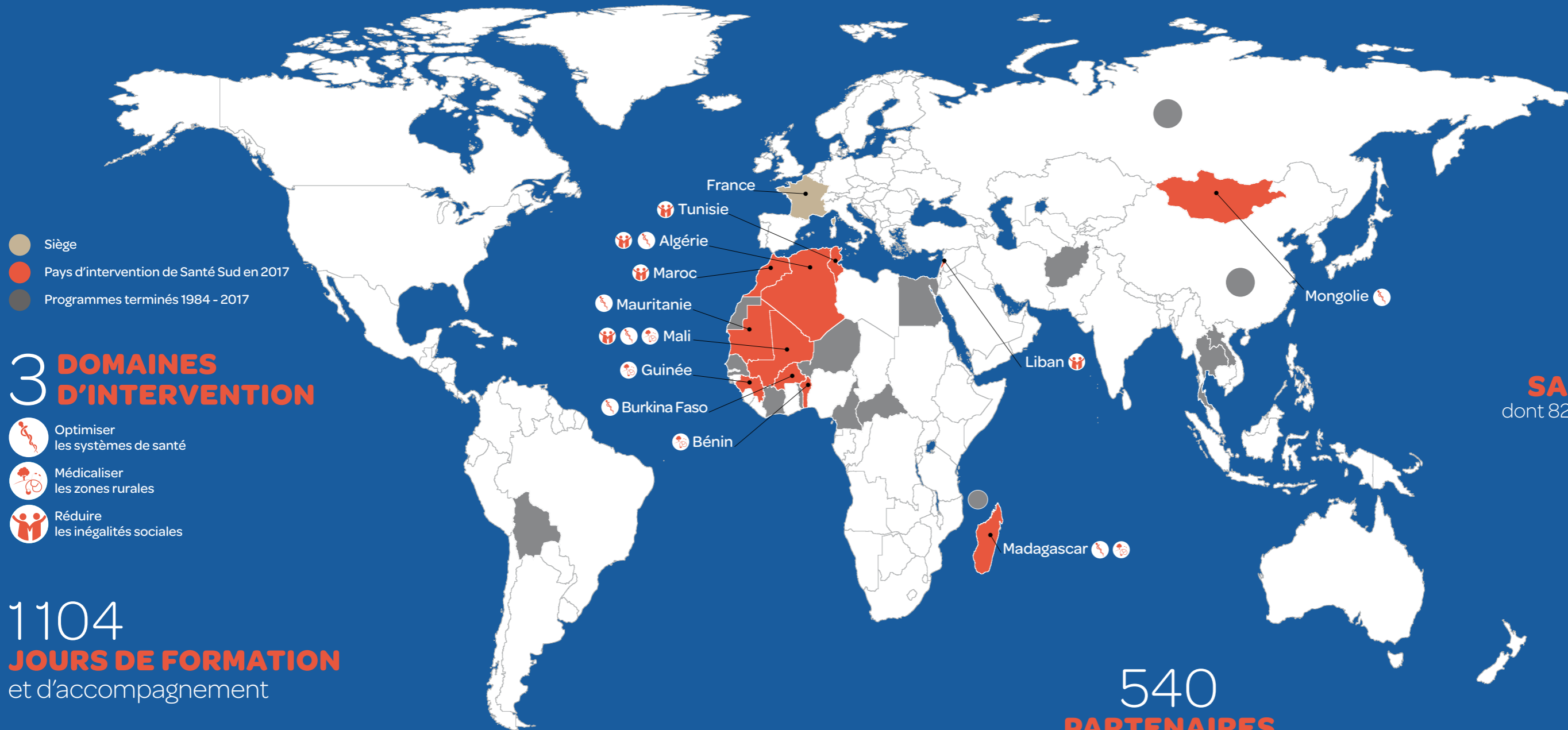
SANTÉ SUD DANS LE MONDE : 2017 EN CHIFFRES

19 PROGRAMMES DANS 11 PAYS

BÉNÉFICIAIRES FINAUX

5,9 MILLIONS

de personnes ayant un meilleur accès aux soins



3 DOMAINES D'INTERVENTION

- Optimiser les systèmes de santé
- Médicaliser les zones rurales
- Réduire les inégalités sociales

1104
JOURS DE FORMATION
et d'accompagnement

GROUPES CIBLES

5799
professionnels
de la santé et du social
renforcés

300 **EXPERTS ASSOCIATIFS**

540
PARTENAIRES
dans les pays

22 **BAILLEURS DE FONDS**

POUR UN BUDGET DE 2,8 M€

61
SALARIÉS
dont 82% sur le terrain

NOS ACTIONS DE SENSIBILISATION 2017...

Dans un contexte mondial de cristallisation des tensions et de repli sur soi, il est nécessaire d'informer sans cesse la société civile et les autorités décisionnaires sur les réalités et les besoins des plus démunis. En parallèle, le partage d'expériences et la confrontation de regards entre

SANTÉ SUD DANS LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LES MÉDIAS

10 000 followers sur



Des milliers de vues de nos vidéos.
21 500 abonnés à nos alertes et lettres d'information par e-mail.
1 500 médias informés de notre actualité.
4 300 contacts postaux ciblés par nos publications et campagnes de sensibilisation.

PUBLICATIONS

Santé Sud Infos

À travers une approche ouverte et riche en témoignages, Santé Sud Infos est le rendez-vous trimestriel avec nos programmes en cours.

- « Manger mieux pour vivre vieux » (n° 113 – mars 2017)
- « Soigner et sauver les mamans et leur bébés » (n° 114 – juin 2017)
- « Protégeons les enfants ! » (n° 115 – septembre 2017)
- « Prévenir le handicap dès la naissance » (n° 116 – décembre 2017)



La Lettre des Parrains

La Lettre des Parrains offre à nos donateurs réguliers le regard avisé d'un expert associatif sur un thème précis, à son retour de mission. En 2017, les lettres, parues en juin et en décembre, portaient sur « Être acteur de la solidarité » et « Un combat de chaque jour ».

...VERS PLUS DE TOLÉRANCE

professionnels de terrain enrichissent les pratiques, les faisant évoluer. Santé Sud met en œuvre de très nombreuses actions de communication pour atteindre ces objectifs, à commencer par une présence très active dans les réseaux sociaux.

FILMOGRAPHIE

Santé Sud coproduit des court-métrages : édifiantes et émouvantes, ces créations sont autant d'occasions de susciter l'intérêt du public, d'alerter les autorités et de sensibiliser les sociétés à des problématiques urgentes. Ces films sont diffusés sur YouTube, à l'occasion de festivals internationaux et d'événements organisés par Santé Sud et ses partenaires. Voici une production qui a marqué 2017 :

Passerelle

MAI 2017, TUNIS.

« Aucun enfant ne ressemble à un autre mais maintes situations se répètent », écrit le réalisateur Karim Yacoubi. Son film d'une grande sensibilité présente le quotidien de jeunes âgés de 6 à 18 ans menacés d'exclusion sociale et vivant dans le Centre de protection sociale des enfants de Tunis. Un extrait de ce film a été diffusé le 18 mai 2017 à Marseille, dans le cadre d'un « Point Rencontre » organisé par Santé Sud sur le thème de la prévention de la radicalisation chez les jeunes.



ÉVÉNEMENTS

12^e Journée provençale de la santé humanitaire

sur « Santé, genre et développement » (23 novembre 2017, Marseille.)

La Journée provençale de la santé humanitaire est le rendez-vous annuel des professionnels de santé intégralement organisé par Santé Sud à la faculté de Médecine à Marseille. L'édition 2017 a choisi de mettre en lumière les analyses et les réflexions d'acteurs du développement pour plus d'égalité de genre en santé. Parmi les participants, une quinzaine d'orateurs ont pris part aux tables rondes et une trentaine d'organisations ont tenu un stand.

Si les professionnels de la santé et du social, les militants associatifs, les universitaires et les politiques sont autant de profils qui reviennent chaque année à cette rencontre, son cœur de cible reste les jeunes étudiants des domaines médicaux et médico-sociaux, véritables relèves de la solidarité internationale.

Les Points Rencontres

destinés à sensibiliser le public aux enjeux de la santé et du développement, ont mobilisé les participants autour de trois thématiques phares : la prévention de la radicalisation des jeunes ; l'impact des modes de vie et de l'alimentation sur la santé et les enjeux actuels de la lutte contre la tuberculose.

Santé Sud prend la parole...

Comme chaque année, Santé Sud a animé plusieurs conférences lors d'événements en France et à l'international, parmi lesquels :

→ deux émissions de radio – la radio associative Galère et l'émission Planète Solidaire de RCF – durant lesquelles l'association a présenté ses programmes en cours dans les pays du Sud, dont le projet de

renforcement du métier de sage-femme en Mongolie ;

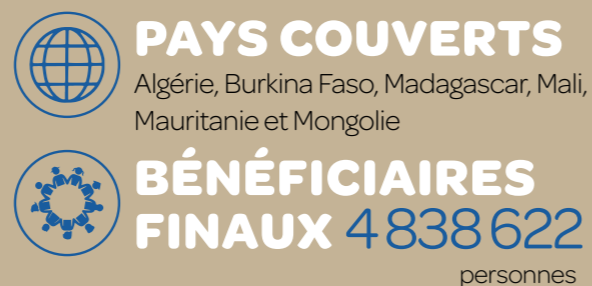
→ la conférence « Expériences Citoyennes », (Marseille, septembre) organisée par Greco Provence et le réseau Club Altafemina ;

→ les xxiii^e Actualités du Pharo (Hôpital de la Timone, Marseille, octobre), avec tenue de stand.



OPTIMISER LES SYSTÈMES DE SANTÉ

Santé Sud travaille avec les acteurs nationaux pour développer l'offre de soins et améliorer leur qualité



Santé Sud contribue à développer les systèmes de santé des pays, à la demande des autorités sanitaires. À travers une démarche inclusive, concertée et pluri-acteurs, elle se concentre sur l'amélioration de l'organisation et de la qualité des soins offerts par les structures de santé. Tous les niveaux de la pyramide sanitaire, allant de la première ligne à la référence, sont ciblés par des actions concrètes : de l'identification des besoins des populations à la mise en œuvre de projets d'établissements pour placer les bénéficiaires au cœur de leurs priorités, en passant par la formation des professionnels, la diffusion de nouvelles compétences et la mise en réseau des acteurs des systèmes de soins pour les rendre plus fonctionnels.

En Algérie, l'interdisciplinarité pour prévenir le handicap à la naissance

En Algérie, de nombreuses pathologies invalidantes du nouveau-né pourraient être évitées par un travail en équipe renforcé entre les unités de maternité et de néonatalogie des hôpitaux. C'est la raison pour laquelle la Fédération algérienne des personnes handicapées (FAPH), Santé Sud et les ministères de la Santé et de la Solidarité nationale ont lancé un ambitieux programme pour renforcer l'interdisciplinarité périnatale dans quatre centres hospitaliers universitaires (CHU), à Alger et à Oran.

Seule une action coordonnée permet une prise en charge complète et continue, qui tienne compte du parcours de chaque patient. Travaillant de manière concertée, gynécologues-obstétriciens, sages-femmes, pédiatres, puériculteurs ainsi que leurs

équipes pourront améliorer la prise en charge des accouchements à risque, prévenir des drames et diagnostiquer précocement les pathologies invalidantes des nouveau-nés.

Ces professionnels seront tous impliqués dans la mise en œuvre d'un nouveau projet de service destiné à améliorer sensiblement l'organisation de leur travail. Des cycles de formation continue et d'accompagnement pratique leur seront délivrés pour promouvoir l'interdisciplinarité, une démarche qui fera également partie de leur formation initiale.

CRÉATION D'UN CENTRE PILOTE DE DÉPISTAGE PRÉCOCE DU HANDICAP INÉDIT DANS LE PAYS

Une des initiatives les plus innovantes de ce programme est la création du Centre de dépistage précoce, de prévention et de soins dédié aux enfants de zéro à trois ans présentant des risques de développer des pathologies invalidantes.

Ce centre offrira aux familles un accompagnement multidisciplinaire centralisé dans un seul lieu, suivi par un même référent qui assurera le lien entre toutes les disciplines impliquées dans le parcours de soins de l'enfant (pédiatre, pédo-psychiatre, kinésithérapeute, orthophoniste, assistante sociale, etc.). Cette prise en charge permettra d'éviter le développement du handicap ou de maîtriser son évolution et, dans tous les cas, de favoriser la pleine insertion de l'enfant dans la société. Cette initiative pourra être multipliée dans toute l'Algérie et développée dans d'autres pays ayant des besoins similaires.



Assurer l'appropriation du changement par les acteurs locaux au Burkina Faso

Dans les quartiers défavorisés de Ouagadougou, cinq établissements de santé de première et de deuxième ligne ont complètement réorganisé leurs services en vue d'améliorer la qualité des soins dispensés. Accompagnées par Santé Sud en partenariat avec Planète Enfants et Développement et l'association burkinabée AGIR, les équipes de santé ont élaboré un nouveau projet d'établissement et de service qui place le bien-être des patients au cœur de leur priorités. Cette démarche est sur le chemin de la pérennisation depuis 2017 avec le retrait progressif des experts français et la formation des référents

burkinabés, désormais autonomes pour assurer la poursuite de la mise en place de nouvelles pratiques.

Les compétences nécessitant d'être renforcées ont été identifiées, notamment dans les domaines de la gestion administrative et financière, de l'hygiène et des pratiques de santé maternelle et infantile, et 255 personnes ont été formées. Des sages-femmes ont été aidées à s'autoévaluer et à rendre concrètes et opérationnelles les bonnes pratiques recommandées par le référentiel de qualité du ministère de la Santé, élaboré l'année précédente dans le cadre de ce programme.

LA DÉMARCHE DU « PROJET D'ÉTABLISSEMENT ET DE SERVICE » FAVORISE LE CHANGEMENT

Lorsqu'ils élaborent et mettent en œuvre des projets d'établissement et de service, les professionnels de santé doivent prendre en compte l'ensemble des actes de soins délivrés, en y intégrant une coordination optimale. Si cette approche fonctionne, c'est avant tout parce qu'elle est réalisée de manière participative, chacun étant responsabilisé dans son rôle et mission, au service du patient. Ces professionnels, acteurs principaux de la chaîne des soins, s'approprient le changement qu'ils contribuent à construire.

Cette dynamique, inédite pour la majorité des personnels concernés, se traduit par une implication pleine et entière dans la mise en œuvre de la nouvelle organisation centrée sur le bien-être des patients. Cette approche innovante proposée par Santé Sud à l'international est devenue depuis un modèle pour améliorer la qualité de l'offre de soins de structures sanitaires.

Le métier de sage-femme valorisé en Mongolie

Les efforts de Santé Sud et de ses partenaires publics, privés et associatifs en Mongolie ont porté leurs fruits : le décret établissant un nouveau référentiel pour le métier de sage-femme a été voté et adopté en 2017. Élaborée par le groupe de travail pluri-acteurs mobilisé par Santé Sud en 2016, cette réforme introduit une plus grande reconnaissance du métier et renforce sa formation initiale et continue. À terme, les sages-

femmes mongoles devraient exercer avec plus d'autonomie, tout en veillant à une bonne coordination avec les médecins en cas de signes de pathologie.

De telles avancées en un laps de temps record ne peuvent être obtenues que si toutes les parties prenantes sont stimulées à prendre part au changement. C'est tout le sens de la démarche pluri-acteurs promue par Santé Sud.



Au Mali, le dossier médical partagé plébiscité

Les agents de santé et leurs usagers sont unanimes : le dossier médical partagé informatisé améliore la qualité des soins dispensés aux populations. Mis en place au Mali par Santé Sud et ses partenaires, dont l'association Datasanté et l'Association des médecins de campagne (AMC), le programme équipait déjà treize centres de santé communautaires et cabinets privés fin 2017. De nombreux acteurs publics et privés ont fait part de leur intention d'adopter le dossier médical partagé informatisé à travers le logiciel Datasanté.

Datasanté met un terme à l'isolement des équipes médicales.

Grâce à cette solution, les multiples supports en papier malaisés à consulter sont remplacés par un dossier médical partagé et informatisé par patient.

Les professionnels peuvent le mettre à jour depuis l'écran d'une tablette, rendant le suivi des patients plus complet et efficace. De plus, ils ont accès à de la documentation médicale et des logiciels d'aide à la décision. Datasanté met également un terme à l'isolement des équipes médicales des zones rurales. Interconnectées, ces dernières peuvent échanger afin de trouver des solutions pour les cas complexes.

En deux ans d'activité du projet, 67 960 dossiers médicaux partagés ont été créés. À terme, 162 000 habitants bénéficieront d'un meilleur suivi médical dans les régions de Kayes, de Koulikoro, de Mopti, de Ségou et de Sikasso.

DIRÉ : UNE EXPÉRIENCE RÉUSSIE

Dans la région de Tombouctou, le centre de santé de référence de Diré s'est doté de Datasanté en 2017. Cette expérience réussie a été menée à la demande de l'ONG française Solidarité Mali Rhône-Alpes (SMARA), qui avait mandaté Santé Sud pour mettre en place l'action.



La reconstruction se poursuit à Tombouctou

Cinq ONG internationales, dont Santé Sud et diverses associations locales, ont accompagné les autorités maliennes dans la reconstruction du système de santé maternelle et infantile à Tombouctou. En formant 47 professionnels aux soins obstétricaux et néonataux d'urgence complets (SONUC), Santé Sud a contribué à ce que tous les blocs opératoires de la région soient ouverts, améliorant sensiblement la prise en charge des urgences. À la fin du projet en septembre 2017, 1 492 interventions chirurgicales dont 1 061 césariennes avaient été réalisées, 62 011 grossesses suivies et 36 308 enfants vaccinés.

Malgré cela, les besoins demeurent nombreux, raison pour laquelle un nouveau financement a été octroyé par l'Agence française de développement (AFD) afin que Santé Sud et ses partenaires poursuivent leurs activités dans la région en 2018.

Améliorer l'accès à la santé aux mamans et aux bébés de Mopti

Située au centre du Mali, la région de Mopti offre peu de services de santé de qualité à ses habitants. Les centres en activité ne jouissent pas d'une très bonne réputation auprès d'une population qui par ailleurs ne dispose pas des moyens de payer consultations et médicaments.

Pour changer cette situation, le gouvernement malien a lancé en 2017 avec le soutien de l'AFD une large initiative de développement sanitaire et social de la région. L'offre de soins sera renforcée aussi bien au niveau des centres de santé communautaires que de

l'hôpital régional. En parallèle, la couverture du risque maladie sera étendue au secteur informel, par l'intermédiaire de mutuelles.

Santé Sud et un consortium de partenaires accompagneront le gouvernement malien dans la mise en œuvre de ce projet. Une enquête initiale a déjà permis d'identifier et d'évaluer les besoins des 14 centres de santé communautaires qui bénéficieront du programme.



La lutte contre la tuberculose continue

Santé Sud a continué d'accompagner les autorités maliennes dans la lutte contre la tuberculose en 2017, en formant des médecins des centres privés et communautaires au diagnostic et au traitement de la maladie, et en organisant des initiatives de sensibilisation de la population. Menées régulièrement auprès de 242 centres de santé communautaires, de 31 cliniques privées et des services de santé de 53 centres pénitentiaires, ces formations permettent d'améliorer considérablement le dépistage et la prise en charge des patients tuberculeux. Les activités de sensibilisation ont quant à elles touché plus de 67 000 personnes en 2017. L'intervention de Santé Sud dans la lutte contre la tuberculose se poursuivra en 2018.





En Mauritanie, tous mobilisés pour la santé sexuelle, reproductive et néonatale

En 2017, Santé Sud et l'Association mauritanienne pour la santé de la mère et de l'enfant (AMSME) se sont associés au Programme national de la santé de la reproduction (PNSR) pour lancer la deuxième étape d'un important programme de renforcement de la

qualité des soins maternels et infantiles à Nouakchott. Les quatre structures les plus importantes du pays sont concernées : la maternité du Centre hospitalier national (CHN) et le Centre hospitalier mère-enfant (CHME) à Nouakchott, ainsi que les deux centres de santé accueillant le plus de naissances, à Sebkha et à Teyarett. L'objectif est de décloisonner les services de santé maternelle et néonatale pour leur permettre de travailler en synergie, et de placer les usagers au centre d'une démarche qualité forte.

AGIR AUSSI SUR LA DEMANDE, UN ASPECT STRATÉGIQUE

L'amélioration d'un système de santé ne peut se baser exclusivement sur la réorganisation de l'offre. Sa réussite dépend aussi de la prise de conscience par la population de l'importance de se faire soigner correctement. Aujourd'hui encore en Mauritanie, beaucoup de femmes n'osent pas aller au centre de santé et de nombreux accouchements ont lieu à la maison sans aucun suivi.

Un des points forts de ce programme est l'importance accordée à la manière de pratiquer la sensibilisation : des « relais communautaires » sont pour cela formés pour interagir avec la population et les centres de santé. Ces femmes, ces imams, ces enseignants et ces jeunes constituant ce pool de relais communautaires ont en commun le fait d'être des citoyens respectés des habitants, avec par conséquent une influence d'éducation à l'espace des grossesses, au dépistage du VIH, au suivi pré et post-natal, au don de sang, à la lutte contre les violences basées sur le genre... Grâce à ce dispositif, le nombre de femmes se rendant au centre de Sebkha a été multiplié par trois dans la première phase du projet.

Santé, alimentation et environnement en Mongolie : un pari réussi !

Santé Sud a mené à bien avec succès la réalisation d'un projet inédit dans l'Arkhangai, qui a permis aux centres de santé de contribuer à améliorer l'alimentation des populations locales. Dans cette région d'élevage au climat rude, une alimentation déséquilibrée – riche en graisses animales et en produits industriels, pauvre en fruits et en légumes – favorise l'obésité et ses nombreuses pathologies associées.

Pour éveiller les consciences sur le lien entre alimentation et santé et pour améliorer l'accès aux produits sains, Santé Sud, le GERES et les acteurs locaux ont équipé deux centres de santé de serres solaires, une solution peu coûteuse de production de fruits et légumes, et ont mis en place un dispositif très structuré de sensibilisation. Les professionnels de santé ont appris à cultiver et à conserver les aliments, puis à promouvoir

la santé par l'alimentation auprès des habitants selon une approche très concrète de conception de recettes et de préparation de plats (principe de la « formation/action »). Cette expérience sera reproduite dans d'autres régions par l'État mongol.

La santé reproductive renforcée dans les régions reculées de Madagascar

À Madagascar, Santé Sud et six autres ONG ont achevé en 2017 avec l'appui de l'AFD un programme d'appui à la santé maternelle et infantile dans les régions isolées de Bongolava et d'Itasy. En trois ans, les centres de santé locaux ont été renforcés par la formation de près de 1 000 personnels médicaux et la dotation de médicaments et d'intrants. Les populations ont été fortement sensibilisées aux enjeux de la santé sexuelle et reproductive grâce au développement de groupes de paroles. On estime à 453 000 le nombre de bénéficiaires de ce programme.



MÉDICALISER LES ZONES RURALES

Santé Sud poursuit l'installation de jeunes médecins dans les régions isolées, une stratégie originale validée par l'OMS



NOMBRE DE PROJETS

5



PAYS COUVERTS

Bénin, Guinée, Madagascar et Mali



GROUPES CIBLES

110

professionnels de santé



BÉNÉFICIAIRES FINAUX 1 059 960

personnes

Depuis 1989, d'abord au Mali, puis à Madagascar, au Bénin et en Guinée, Santé Sud installe des jeunes médecins généralistes communautaires (MGC) en première ligne dans des régions reculées, en les préparant aux spécificités de l'exercice de leurs fonctions en milieu isolé. Le but est de développer l'offre de soins dans les zones où elle est insuffisante alors que la majorité de la population y réside. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a évalué et validé ce programme en 2008. Organisés en associations, ces médecins de campagne constituent depuis lors des réseaux de solidarité professionnelle, lesquels ont donné naissance à de nombreuses actions très novatrices, comme la prise en charge des maladies chroniques. Cette approche est de plus en plus reconnue par les autorités sanitaires comme une solution à appliquer dans les centres de santé publics, comme on le constatera à Madagascar.

À Madagascar, le secteur public séduit par l'approche de Santé Sud

L'année 2017 a été témoin d'une expérience inédite à Madagascar dans le domaine de la médecine rurale en milieu isolé. Conçue et réalisée par Santé Sud en partenariat avec le ministère de la Santé publique malgache, une expérience pilote a permis de donner une formation préalable et un accompagnement à huit médecins du secteur public dans leur prise de fonction à la direction de centres de santé de base situés dans des zones rurales, en Analamanga et dans l'Itasy.

Ce programme s'est directement inspiré de l'approche employée par Santé Sud dans ses projets d'installation de médecins généralistes communautaires (MGC), tout en puisant dans le savoir-faire public malgache de gestion de l'administration sanitaire. Il a permis d'améliorer la formation dispensée

aux médecins recrutés dans les centres de santé publics situés en zone rurale.

SAVOIR APPRÉHENDER LA RÉALITÉ DU TERRAIN

Exercer comme médecin de ville est une chose, assurer les mêmes fonctions en zone rurale, isolée de surcroît, tout en pilotant la gestion d'un centre de santé en est une autre. Ces postes attirent peu de médecins et il est courant qu'ils restent vacants, une situation qui constitue un vrai défi de santé publique à relever pour les autorités. L'inadéquation entre la formation des professionnels en ville et la réalité du terrain, ajoutée à l'isolement auquel ils sont exposés, rend très instable la présence des professionnels de santé affectés à ces centres, avec des répercussions néfastes pour la qualité des soins dispensés



aux populations rurales. Le médecin doit parvenir à soigner, à prendre en charge des urgences avec des moyens très limités et à s'intégrer à la communauté pour gagner la confiance des populations, tout en suivant les protocoles de l'administration sanitaire.

L'approche de Santé Sud vise à préparer le professionnel de santé à mieux gérer toutes ces contraintes. Le programme de formation continue est complété par un système de suivi assuré par d'autres médecins communautaires, qui accompagnent sur le court et le moyen termes les professionnels nouvellement

installés. Cette démarche basée sur le compagnonnage permet au médecin de se sentir soutenu par ses pairs et de bénéficier d'un regard extérieur. Le professionnel est également préparé et encouragé à véritablement s'intégrer au quotidien des habitants.

Une évaluation effectuée en fin d'année a mis en évidence le lien direct entre les principes d'intégration promus par cette approche et la stabilité des professionnels, ce qui a permis de négocier l'application du même dispositif à plus large échelle, au niveau de 400 structures de santé publiques dans le pays.



LA FORMATION AUX SOINS OBSTÉTRICAUX D'URGENCE ASSURÉE

Depuis une quinzaine d'années, Santé Sud œuvre à l'installation et à la formation de médecins généralistes en zone rurale à Madagascar. Dans ce pays, la couverture médicale en zone rurale – où vit 70 % de la population – est très insuffisante et ne jouit pas d'une bonne réputation quand elle existe. Il en découle un taux de mortalité maternelle et infantile très élevé.

En 2017, un programme d'équipement et de formation d'une cinquantaine de médecins aux soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base (SONUB) dans sept régions rurales du pays a été conclu par Santé Sud avec le soutien de la Fondation Orange, en partenariat avec les autorités sanitaires malgaches et l'Association des médecins communautaires de Madagascar. L'objectif était de préparer ces professionnels à une prise en charge adéquate des grossesses à risque en milieu rural isolé, avec à la clé la fourniture d'équipements indispensables à la gestion de ces situations. Plus de 100 000 femmes en âge de procréer, soit 23 % de la population, ont pu bénéficier de ce programme, parmi lesquelles près de 20 000 mères et leurs nouveau-nés exposés à des risques de complication pendant l'accouchement.



Au Nord Bénin, place à la gouvernance participative

L'installation réussie de quatre nouveaux médecins généralistes communautaires dans les campagnes du Nord Bénin porte à dix-neuf le nombre de centres médicaux communautaires opérationnels dans la région, contre treize l'année précédente. Santé Sud et ses partenaires locaux, dont l'Association des médecins généralistes communautaires du Bénin (AMGCB), ont mis en place une dynamique de gouvernance participative. Un comité local de suivi a été établi afin de favoriser la participation des communes et des médecins coordinateurs de la zone sanitaire à la régulation de l'activité des médecins.

Les habitants seront consultés pour améliorer les centres de santé.

Pour garantir le bon fonctionnement de ces centres de santé privés, il était en effet nécessaire d'établir plus de concertation entre les différentes parties prenantes autour de questions centrales, comme la définition claire de la responsabilité de chacun, à commencer par le médecin chef de la structure, dans le cadre d'une convention de partenariat local, et la rédaction d'un manuel de procédures de gestion du centre de santé.

Cette initiative de gouvernance participative a permis aux différentes communes rurales de s'approprier davantage la redynamisation de ces centres de santé et leur pérennisation. En parallèle, le comité a introduit le principe de consultation des habitants, pour que leurs attentes soient mieux cernées et prises en compte dans l'offre de soins. Des comités de développement locaux destinés à faire le lien entre les demandes la population et les médecins et à améliorer le fonctionnement des centres de santé devraient voir le jour en 2018.

Des populations rurales en Guinée bénéficient de soins de qualité

Santé Sud a formé cinq médecins à l'exercice de la médecine en milieu rural et a suivi leur installation dans cinq communautés de la région de Labé. Ces nouveaux cabinets médicaux permettent désormais à 52 321 habitants de bénéficier de soins de proximité de qualité dans la région. Au total, dix médecins généralistes communautaires formés par Santé Sud sont en activité en Guinée, dont bénéficient 100 000 personnes.



Au Mali, le diagnostic assuré en zone rurale

La forte mortalité dans les zones rurales au Mali est très souvent due à diverses affections mal diagnostiquées : paludisme, parasitoses intestinales, affections respiratoires aiguës, tuberculose, VIH... Pourtant, ces maladies pourraient être traitées plus efficacement si elles étaient détectées à temps, notamment par le biais de tests effectués en laboratoire.

Un nouveau programme lancé en 2017 dans le cadre d'un partenariat technique et financier entre Santé Sud, la principauté de Monaco, la Fondation Mérieux et le Centre d'infectiologie Charles Mérieux de Bamako permettra l'installation de huit laboratoires « de brousse » supplémentaires et la pérennisation de neuf autres précédemment installés.





RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES

Les programmes de Santé Sud en faveur
des plus vulnérables



**NOMBRE
DE PROJETS**

4



PAYS COUVERTS

Algérie, Liban, Mali, Maroc et Tunisie



**GROUPES
CIBLES**

797

professionnels de santé et de service social



**BÉNÉFICIAIRES
FINAUX**

3854

personnes

Parce qu'elles sont vulnérables, des millions de personnes dans le monde souffrent de stigmatisation, d'exclusion sociale et de pauvreté. Enfants abandonnés, personnes en situation de handicap, jeunes victimes d'exploitation... tous nécessitent une prise en charge médico-sociale de qualité qui permette leur réintégration sociale et économique. Le combat de Santé Sud en faveur de ces populations se traduit par des actions pour améliorer l'offre des structures publiques et des associations locales. Agissant concrètement et sans remplacer, Santé Sud intervient dans la structuration institutionnelle, la formation des professionnels, la mise en réseau et le plaidoyer.

En Tunisie, garantir les droits des enfants privés de soutien familial

En dépit d'une législation très avancée, les enfants abandonnés en Tunisie sont confrontés à une dure réalité, avec un nombre croissant de nourrissons placés en institution au lieu d'être élevés dans un cadre familial. Leur prise en charge difficile les expose à une très grande vulnérabilité. Santé Sud et ses partenaires publics et associatifs mettent en place un projet qui entend corriger ces insuffisances.

Le placement des nourrissons en institution doit être envisagé comme une situation transitoire, la plus courte possible. Durant cette période, tous les milieux accueillant ces enfants doivent leur offrir une prise en charge de qualité. Balisée par des recommandations claires, chaque étape du parcours de l'enfant devra être exempte de violence, d'arrachement et de moment de rupture. Il faut également intervenir en amont, dans la prévention de l'abandon grâce à un meilleur accompagnement des parents biologiques en détresse.

Le programme a commencé par mobiliser tous les acteurs publics, privés et associatifs impliqués dans la protection de l'enfance sur l'ensemble du territoire tunisien. Un état des lieux et un diagnostic ont déjà permis au groupe de travail de déterminer les bases du futur référentiel de qualité qui sera adopté. La tenue d'une conférence à Tunis a permis de formaliser collectivement les premières propositions de recommandations de bonnes pratiques professionnelles.



Au Mali, place à l'appui aux centres d'accueil des enfants abandonnés

En 2017, Santé Sud a poursuivi ses actions dans l'accompagnement du Centre d'accueil et de placement familial (CAPF), la seule institution publique dédiée à l'enfance abandonnée du pays, et de trois structures d'accueil associatives.

Le CAPF et les 250 enfants qu'il accueille ont déménagé vers un nouveau lieu de vie situé à une trentaine de kilomètres de Bamako. Le nouveau centre présente l'avantage d'offrir un espace ouvert sur l'extérieur et plus grand que les anciens locaux. Plusieurs missions de préparation ont été organisées par Santé Sud en amont afin de permettre au centre de mesurer toutes les contraintes et défis organisationnels à anticiper, et de préparer les enfants au mieux à ce déménagement.

Santé Sud accompagne également trois structures d'accueil associatives dans la conception de leur projet d'établissement.

Aide médico-sociale aux enfants et jeunes réfugiés au Liban

En 2017, Santé Sud a continué de travailler au Liban en partenariat avec l'association Beit Atfal Assumud, pour faciliter l'accès à la scolarisation et à une prise en charge pluridisciplinaire d'enfants et de jeunes vivant dans cinq camps de réfugiés et souffrant de troubles mentaux. Depuis le déclenchement de la guerre en Syrie, les populations de ces camps ne cessent d'augmenter et les besoins sanitaires sont croissants.

Le projet a assuré le financement des ressources humaines pour répondre aux besoins de cinq centres de guidance familiale (CGF) et a renforcé l'accès aux traitements pour les enfants souffrants. Des assistantes sociales et des éducatrices maternelles ont été formées à évaluer les difficultés des enfants en matière d'apprentissage et de communication et à proposer des activités de stimulation en impliquant les parents (méthode Portage). Enfin, le projet a couvert les frais de scolarisation en école spécialisée de 210 enfants qui ont aussi bénéficié d'un suivi médical et médico-social par les équipes des CGF.

Le respect des droits des populations vulnérables renforcé en Algérie, au Liban, au Maroc et en Tunisie

Remettre au cœur de la pratique des professionnels de l'action sociale les besoins fondamentaux des personnes vulnérables et leurs droits à rester des citoyens à part entière, indépendamment de leur situation minoritaire.

des réfugiés privés de possibilités d'intégration dans leur pays d'accueil.

Plus de 2 000 travailleurs sociaux, personnels médicaux et paramédicaux, professionnels d'association et acteurs publics de la protection de l'enfance de ces quatre pays ont bénéficié de formations, de partages d'expériences, d'outils et de méthodologies visant à cadrer la qualité de leur prise en charge.

*Plus de 2 000 professionnels
ont été formés au respect
des besoins fondamentaux
des femmes isolées, des jeunes
menacés d'exclusion
et des réfugiés.*

Tel a été l'objectif poursuivi par cette ambitieuse convention-programme mise en œuvre par Santé Sud pendant quatre ans en Algérie, au Liban, au Maroc et en Tunisie, auprès de professionnels de l'action sociale travaillant au quotidien avec des femmes victimes de discrimination de par leur situation monoparentale, des jeunes menacés d'exclusion sociale ou





POUR ALLER PLUS LOIN : DE NOS PROGRAMMES

sur www.santesud.org

Pays	Cible	Programme
 OPTIMISER LES SYSTÈMES DE SANTÉ		
Algérie	Mère-enfant	Renforcer les compétences des acteurs de la périnatalité
Burkina Faso	Mère-enfant	Bien-être social et sanitaire des populations de trois zones non loties à Ouagadougou
Madagascar	Mère-enfant	Programme d'appui à la santé maternelle et infantile (PASMI) dans les régions de Bongolava et d'Itasy
Mali	e-Santé	Les technologies de l'information et de la communication au service de l'accès à la santé des mères et des enfants (Datanité)
Mali	Accès aux soins	Appui à la phase 2 du programme de développement sanitaire et social de la région de Mopti
Mali	Mère-enfant	Appui à la Relance du bien-être de la femme, de l'enfant et du nouveau-né dans le cadre de la reconstruction de la région de Tombouctou (PARENT)
Mali	Maladies infectieuses	Lutte contre la tuberculose « round 10 Fonds Mondial »
Mauritanie	Mère-enfant	Améliorer la santé maternelle et néonatale en Mauritanie
Mongolie	Nutrition	Santé et nutrition en Arkhangai : pour la réduction des maladies liées à l'alimentation
Mongolie	Mère-enfant	Renforcer le métier et les compétences des sages-femmes

DÉCOUVREZ L'INTEGRALITÉ EN 2017

puis « nos actions par pays »

Pays	Cible	Programme
 MÉDICALISER LES ZONES RURALES		
Bénin	Accès aux soins	Promouvoir des soins de qualité dans les zones rurales du Nord Bénin
Guinée	Accès aux soins	Installation de médecins généralistes communautaires (MGC) privés dans les communes rurales
Madagascar	Accès aux soins	Appui à la formation initiale préalable à l'installation en zones rurales des médecins du secteur public malgache
Madagascar	Accès aux soins	Renforcement de la qualité de la prise en charge des grossesses et accouchements à risque dans les zones rurales isolées (SONUB)
Mali	Accès aux soins	Installation de huit laboratoires dans les CSCOM en campagne
 RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES		
Liban	Santé mentale	Urgence pour les enfants réfugiés au Liban
Algérie, Maroc, Liban et Tunisie	Populations vulnérables	Convention programme : Des droits à défendre pour les populations vulnérables. Appui à la professionnalisation de structures publiques et associatives (<i>Algérie, Liban, Maroc et Tunisie</i>)
Mali	Enfance abandonnée	Renforcement de la protection et du respect des droits des enfants abandonnés
Tunisie	Enfance abandonnée	Fédérer les acteurs pour une meilleure application des droits des enfants sans soutien familial (RAET)

RAPPORT FINANCIER

EN 2017 SANTÉ SUD A SU MAINTENIR L'ÉQUILIBRE RETROUVÉ EN 2016

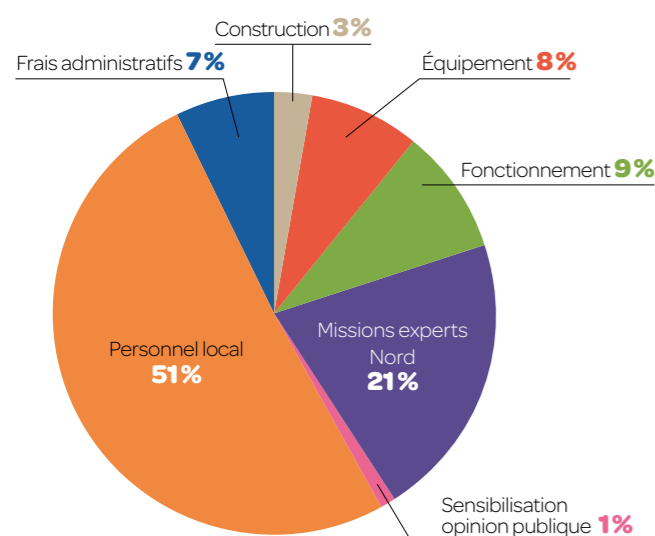
L'association a poursuivi sa stratégie visant à promouvoir l'autonomisation des acteurs du Sud

Bilan au 31 décembre 2017					
Actif en €			Passif en €		
	au 31/12/2017	au 31/12/2016		au 31/12/2017	au 31/12/2016
Actif immobilisé	5 067	4 572	Fonds associatifs	-64 729	-66 535
Immobilisations incorporelles et corporelles	642	2 040	Fonds associatifs sans droits de reprise	168 024	168 024
Immobilisations financières	4 425	2 532	Réserves	26 071	26 071
			Report à nouveau	-260 631	-261 454
Actif circulant	1 184 310	1 563 256	Résultat de l'exercice	1 806	823
Stocks et créances	700 854	421 472	Fonds dédiés	1 014 602	1 410 937
Disponibilités et valeurs mobilières de placement	483 456	1 141 784	Dettes	242 560	227 880
Charges constatées d'avance	4 056	4 454	Produits constatés d'avance	1 000	7 000
TOTAL BILAN ACTIF	1 193 433	1 572 282	TOTAL BILAN PASSIF	1 193 433	1 579 282

En 2017, Santé Sud a su garder le cap de l'équilibre financier retrouvé l'année précédente. Le volume d'activités est revenu à un niveau normal, après une année 2016 exceptionnelle du fait du rattrapage de programmes non réalisés en 2015 pour cause de conflits dans les pays d'intervention.

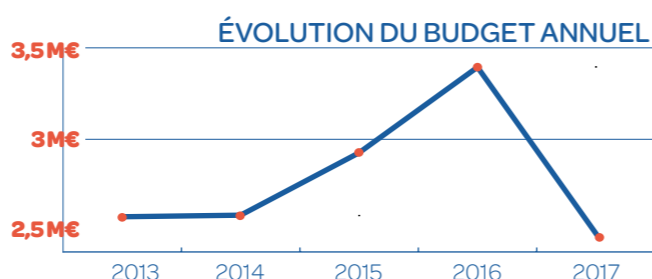
Dépenses

Santé Sud a continué de se consacrer au renforcement des ressources humaines de ses partenaires du Sud afin de favoriser leur autonomisation. C'est la raison pour laquelle les charges de personnel dans les pays d'intervention ont représenté plus de la moitié des dépenses des programmes.



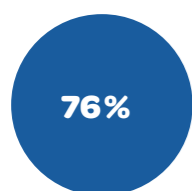
Comparés à 2016, les missions d'experts du Nord et les frais de fonctionnement sont les postes ayant enregistré les plus fortes réductions. Les dépenses de construction, bien que peu élevées, ont considérablement augmenté, tandis que les frais administratifs sont restés stables, avec seulement 7 % du total.

Au total 2,4 M€ ont servi à financer les activités de Santé Sud dans ses onze pays d'intervention, répartis comme suit : 51 % pour optimiser les systèmes de santé, 39 % pour réduire les inégalités sociales et 10 % pour médicaliser les zones rurales. Le Mali a continué de concentrer le plus de ressources, avec 36 % des dépenses liées aux programmes.



Ressources

Bailleurs publics



Fonds propres



Bailleurs privés

1%

Les efforts entrepris par Santé Sud en matière de *fund raising* lui ont permis d'accroître de manière notable le montant capté et le nombre de partenaires financiers privés. Les ressources publiques affectées aux programmes ont quant à elles retrouvé leur niveau de 2015. L'apport en fonds propres reste minime, de 1%.

SANTÉ SUD

AGIR SANS REMPLACER

Créée en 1984 à Marseille par des professionnels médico-sociaux, SANTE SUD est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement.

Depuis 33 ans, selon sa devise « Agir sans remplacer », Santé Sud accompagne les initiatives locales en formant, structurant et autonomisant ses partenaires des champs sanitaires et sociaux, selon un processus concerté et participatif.

Santé Sud a piloté plus de 150 programmes complexes dans 25 pays sur tous les continents, en s'adaptant en continu aux contextes politiques et sécuritaires difficiles, pour rester aux côtés de ses 540 partenaires en Algérie, au Bénin, au Burkina Faso, en Guinée, au Liban, à Madagascar, au Mali, au Maroc, en Mauritanie, en Mongolie et en Tunisie.

Le GROUPE SOS a été créé il y a plus de 30 ans avec l'ambition de lutter contre les exclusions sous toutes leurs formes. Diversifiant progressivement ses activités, il répond aujourd'hui aux besoins de la société avec huit secteurs d'activités : jeunesse, emploi, solidarités, santé, seniors, culture, transition écologique et action internationale. Avec 16 000 salariés, 480 établissements et services et 850 millions de chiffre d'affaires, le GROUPE SOS est la première entreprise sociale européenne.

À l'international, le GROUPE SOS agit en faveur de l'atteinte des Objectifs du développement

durable (ODD). Ses entreprises sociales et associations interviennent auprès des acteurs locaux de plus de cinquante pays et leur apportent un soutien via le volontariat, la formation et le renforcement de compétences, dans les domaines de la santé, du handicap, de la protection de l'environnement et de l'accès à l'éducation pour tous.



SANTÉ SUD

AGIR SANS REMPLACER



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FONDATION
SANOFI ESPOIR



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

et une vingtaine de bailleurs publics et privés français et internationaux nous soutiennent.

VALORISEZ-VOUS :

SOYEZ VOUS AUSSI NOTRE SOUTIEN !

NOTRE EXPERTISE À VOTRE SERVICE

Vous êtes une entreprise, une collectivité territoriale, une fondation et vous avez des projets de développement à concevoir et à mettre en place ?

Faites appel à nous !

VOTRE DON FAIT NOTRE FORCE

Santé Sud a besoin de vous pour poursuivre ses actions. N'attendez plus ! Faites un don sur

www.santesud.org



SANTÉ SUD est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement en accompagnant les initiatives locales. Santé Sud est une association de GROUPE SOS Action Internationale.